

Commune de ROCHECOLOMBE
Département de l'ARDECHE

10 SEPTEMBRE 2012

REGLEMENT DE L'A.V.A.P

Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 - DISPOSITIONS GENERALES	1
Préambule : demande d'autorisation.....	2
Composition des dossiers.....	3
1-1. Fondement législatif de l'AVAP	5
1-2. Protection du patrimoine	11
2.1 Les effets de la création de l'AVAP.....	11
2.1.1 Archéologie	
2.1.2 Effet sur le régime de publicité extérieure et des enseignes	
2.2 Urbanisme.....	12
2.2.1 Effets sur les plans locaux d'urbanisme	
2.2.2 Régime des autorisations	
2.2.3 Portée du règlement à l'égard d'autres législations relatives à l'occupation du sol.	
1-3. Champ d'application territoriale division du territoire en zones et identifications particulières	14
3.1 Délimitation du périmètre et division en secteurs.....	14
A. Périmètre de l'AVAP	
B. Division du périmètre en secteurs	
3.2 Identification du patrimoine bâti et paysager.....	19
CHAPITRE 2 - REGLES ET RECOMMANDATIONS	21
2-1. Prescription par catégories	22
1.1 Bâtiments et composants remarquables	
1.2 Bâtiments caractéristiques ou constitutifs d'ensembles architecturaux (représentatifs de l'identité de Rochedolombe).....	23
1.3 Bâtiments non protégés.....	25
2-2. Règles communes à tous les secteurs et ensembles	26
2.1 Règles générales.....	26
2.2 Règles afférentes aux travaux du bâtiment.....	27
2.3 Adaptation des constructions neuves.....	57
2.4 Equipements techniques réseaux antennes.....	63
2.5 Façades commerciales.....	66
2.6 Espaces non bâtis et patrimoine paysager.....	68
2-3. Adaptation des règles suivant les secteurs	83
ANNEXES	
Annexe 1 : Liste des bâtiments et composants remarquables.....	95
Annexe 2 : Recommandation : palette végétale.....	96

ANNEXE 1 :

LISTE DES BATIMENTS REMARQUABLES

BATIMENTS REMARQUABLES

LOCALISATION ROCHECOLOMBE

MOTTE DU CHÂTEAU		
N° PARCELLE DESIGNATION	178 Château (Ruines)	
<i>Commentaire:</i> Ruine du donjon (XIIème siècle)		
MOTTE DU CHÂTEAU		
N° PARCELLE DESIGNATION	178 Château (Ruines)	
<i>Commentaire:</i> Tourelles		
MOTTE DU CHÂTEAU		
N° PARCELLE DESIGNATION	179 Chapelle	
<i>Commentaire:</i> Chapelle Saint Barthélémy mentionnée dans les textes anciens dès le XIIIème siècle		

ELEMENTS REMARQUABLES

LOCALISATION

ROCHECOLOMBE

VIEUX VILLAGE		
N° PARCELLE DESIGNATION	Pont	
<i>Commentaire:</i> Pont accès au vieux village		
CASCADE		
N° PARCELLE DESIGNATION	Cascade	
<i>Commentaire:</i> Cascade		
ACCES CASCADE		
N° PARCELLE DESIGNATION	Moulin (1)	
<i>Commentaire:</i> Le premier moulin étant mentionné dans les documents anciens au XIII ^e siècle. Il s'agit alors d'un moulin dit "banal", appartenant au seigneur de Rochechoulme qui impose à la population de la seigneurie d'aller y moudre son grain. Ce 1 ^{er} moulin se situe en rive gauche du ruisseau, près de la source. D'un point de vue technique, il fonctionnait avec une roue à aube de petit diamètre placée en position horizontale à l'aplomb de la meule souvent unique. L'eau n'étant pas assez abondante, ce moulin ne tournait pas en permanence mais fonctionnait grâce à des "écluses", bassins creusés à la sortie de la source dans lesquels l'eau était stockée.		
ACCES CASCADE		
N° PARCELLE DESIGNATION	Moulin (2)	
<i>Commentaire:</i> Un second moulin apparaît dans le courant du XIX ^e siècle, situé quant à lui en rive droite du ruisseau. Il ne fonctionne pas sur la même principe technique que le premier et doit être d'une puissance supérieure. En effet, placé plus loin de la source, il joue non plus sur le débit d'eau comme le précédent, mais sur la hauteur de chute : d'où la construction d'un aqueduc.		
ACCES CASCADE		
N° PARCELLE DESIGNATION	Aqueduc	
<i>Commentaire:</i> Construction de l'aqueduc suite à la construction du second moulin. On voit encore les piles (le conduit d'eau devait être vraisemblablement en bois). Cette disposition permet d'exploiter une roue verticale d'un grand diamètre susceptible d'entraîner une ou plusieurs grandes meules.		

ACCES CASCADE

N° PARCELLE
DESIGNATION Pont en bois

Commentaire:
Pont en bois : accès aux moulins et à la cascade



CHEMIN DE ROCHECOLOMBE

N° PARCELLE
DESIGNATION 198
Maison ...

Commentaire:
Architecture du bas vivarais - Typologie :
maison rurale



QUARTIER DES GRANGES

N° PARCELLE
DESIGNATION Calvaire

Commentaire:



LE BOURG

N° PARCELLE
DESIGNATION Monument aux morts

Commentaire:

SAUVEPLANTADE

VILLAGE

N° PARCELLE
DESIGNATION attenant n° 229
Voûtes

Commentaire:
Passage voûté



VILLAGE

N° PARCELLE
DESIGNATION Voûtes

Commentaire:
Passage voûté



VILLAGE

N° PARCELLE
DESIGNATION calvaire

Commentaire:
calvaire entrée de Sauveplantade



VILLAGE		
N° PARCELLE		
DESIGNATION	Ancien four	
<i>Commentaire:</i>	Ancien four	
VILLAGE		
N° PARCELLE		
DESIGNATION	Puits	
<i>Commentaire:</i>	Place centrale du "village"	

ANNEXE 2 :

LISTE DES VEGETAUX

ARBRES D'OMBRE ET SYMBOLIQUES



Le tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata* Mill.) est un arbre du genre *Tilia* et de la famille des Tiliaceae, ou des Malvaceae selon la classification phylogénétique. Parmi ses autres noms vernaculaires, citons : Tilleul à feuilles en cœur, tilleul des bois, tilleul mâle, tilleul d'hiver.

Tilia cordata est un arbre de 20 à 30 m, caducifolié dont la longévité est élevée (jusqu'à 500 ans). Il rejette de souche et drageonne. Ses fleurs, hermaphrodites, fleurissent en juillet et sont pollinisées par les insectes. Ses fruits sont, quant à eux, dispersés par le vent.

Tilia cordata s'hybride avec *Tilia platyphyllos* pour donner *Tilia europaea* L. (Tilleul très utilisé à des fins ornementales). Son houppier est large et étalé, arrondi à branches arquées et retombantes. Son écorce peu épaisse est à l'état juvénile gris-verte, lisse et luisante. En vieillissant, elle devient gris-brun et crevassée en long. Ses jeunes rameaux sont alternes, glabres, luisant, brun-vert à rouges. Ses bourgeons sont globuleux glabres, vert à rougeâtre, à 2 écailles visibles. Ses feuilles sont alternes, longues de 3 à 8 cm, à contour circulaire, en forme de cœur.



Le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.) est un arbre de la famille des Tiliaceae, ou des Malvaceae, sous-famille des Tilioideae, selon la classification phylogénétique. C'est une espèce des régions tempérées d'Europe, souvent planté comme arbre d'alignement. Altitude : jusqu'à 1800 m.

Taille : de 20 à 35 m.

Floraison : de juin à juillet.

Cycle de vie : jusqu'à 1000 ans.

Répartition : France : présent dans la moitié est, dans les Pyrénées et en Corse.

Manque dans le Midi méditerranéen. Assez rare et souvent planté.

Toxicité : comestible.

Habitat : forêts de montagnes et gorges.

Fleurs : fleurs en fausse ombelle par 2-5 sur une bractée foliacée.

Feuilles : grandes feuilles en forme de cœur oblique (10-15 cm) feutrées sur leur face inférieure, à poils jaune-blanc à l'angle des nervures.

Reproduction : fruits durs, à 5 côtes saillantes. Disposés en bouquets, ils sont portés par un long pédoncule muni d'une bractée (aile) étroite, qui facilite leur dispersion par le vent. Rejette de souche.

Il se distingue de *Tilia cordata* Mill. (Tilleul à petites feuilles) par la présence d'une pubescence blanchâtre sur la face inférieure des feuilles, à l'aisselle et le long des nervures."



***Cupressus sempervirens*, encore appelé cyprès commun**, cyprès sempervirent, cyprès toujours vert, cyprès d'Italie cyprès de Provence, ou encore cyprès méditerranéen est un arbre de la famille des Cupressaceae.

Il est originaire d'Asie, mais il a été acclimaté dans toute l'hémisphère nord, et plus particulièrement autour du bassin méditerranéen. Il résiste à -20°C et tolère une sécheresse relative. Il est aussi présent dans l'hémisphère sud comme à Antananarivo où il est commun. L'arbre est très élancé, ressemblant parfois à une colonne. Le tronc peut atteindre 20 à 30 m de haut [réf. nécessaire] et est très ramifié, excepté dans sa partie inférieure. L'écorce est brun-gris, assez fine et crevassée.



Le Chêne pubescent ou Chêne blanc¹, Chêne truffier ou Chêne de Provence (*Quercus pubescens*) est une espèce d'arbres à feuillage caduc des régions tempérées de l'hémisphère nord, appartenant à la famille des Fagaceae. Son nom vient du latin pubescens : à poils courts et mous (face inférieure des feuilles et jeunes rameaux). C'est une adaptation de l'arbre à la sécheresse.

- Arbre de 10 à 25 mètres de haut. Son feuillage est caduc. Il est marcescent, c'est-à-dire que ses feuilles sèchent et restent en place tout l'hiver. Elles tombent au printemps dès la poussée des jeunes feuilles.
- Âge de la maturité à 15 ans.
- Longévité supérieure à 500 ans
- C'est une espèce monoïque. La date de floraison s'étend d'avril à mai. Elle est pollinisée par le vent (espèce anémophile) mais dispersée par les animaux (zoochorie).
- tronc souvent court et tortueux en plein champ, long et droit en forêt
- houppier ample et clair
- rameaux de l'année pubescents, grisâtres
- bourgeons bruns, ovoïdes, pointus
- feuilles alternes, glabres dessus, pubescentes-tomenteuses dessous, limbe de 6-9 cm à lobes triangulaires-oblongs, pétiole long de 5-12 mm"



L'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), aulne noir, aulne poisseux ou verne est un arbre feuillu de la famille des Bétulacées, composant la flore indigène de l'Europe (Scandinavie comprise). La verne possède des feuilles vertes sombres dessus, plus claires dessous, grossièrement ovales, typiquement échancrées au sommet. Leur contact est poisseux.

Les bourgeons sont pédicellés, en forme de massue, de couleur violette (couleur rare dans la flore française) et typiquement poisseux, surtout en hiver.

Le fruit est "une boîte à graine", sorte de petit cône appelé strobile de 2cm de hauteur environ. Il contient de petites akènes ailées dispersées par le vent.

Le tronc fraîchement sectionné se teinte d'une belle couleur orange vif, réaction d'oxydation. Le bois, rare à de gros diamètre, est prisé en menuiserie pour la confection de plan de travail.

La verne est une essence hygrophile, comme nombre de Bétulacées, et affectionne particulièrement les sources d'eau, y compris domestiques. Il n'est pas rare de constater l'obstruction de canalisation par ses racines.

Les aulnes sont très fréquents dans les zones humides, sur les berges ou dans les ripisylves, au bord des rivières ou autour des bras morts, où ils peuvent atteindre 20 à 30 mètres."



L'amandier (*Prunus dulcis*) est un arbre de la famille des Rosaceae, dont les fleurs d'un blanc rosé, apparaissent avant les feuilles. L'amandier est un des symboles de la virginité : les fleurs paraissent bien avant les feuilles, chaque rameau se voile alors complètement de blanc, évoquant ainsi une robe de mariée. C'est le premier arbre fruitier à fleurir à la fin de l'hiver, une période où il gèle encore le matin. C'est un arbre aux fleurs pentamères (pièces florales par 5 ou multiple de 5). Il peut atteindre 6 à 12 mètres de haut. Il vit de en moyenne plus de 100 ans et se multiplie par semis ou par greffes. Son bois, de bonne qualité, s'utilise en ébénisterie.

Son fruit est l'amande et est consommable par l'Homme. Le plus gros producteur est la Californie, avec à peu près 50 % de la production mondiale grâce à des techniques monoculturelles industrielles (mécanisation, pesticides, sélection de cultivars à haut rendement de production).

L'amande amère (fruit de l'amandier sauvage), est toxique pour l'homme et peut être mortelle à certaines doses car elle contient de l'acide cyanhydrique.

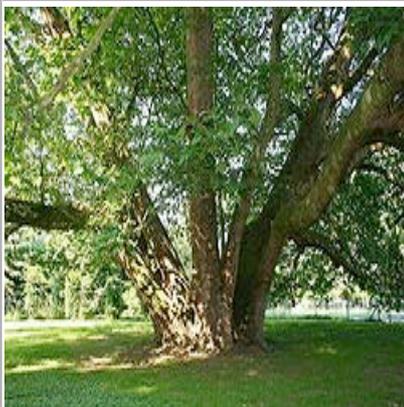


Le tremble, aussi appelé peuplier tremble (*Populus tremula*) en Europe, est une espèce d'arbre du genre *Populus* et de la famille des Salicaceae. Il est de taille moyenne à feuilles caduques. Il est répandu dans l'ensemble de l'Eurasie. Il doit son nom au fait que ses feuilles s'agitent au moindre souffle de vent, le pétiole aplati étant souple et flexible. Ce nom est aussi utilisé au Québec pour désigner une espèce proche, le peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*). *Populus* viendrait du latin "peuple" car les places publiques romaines étaient ombragées de peupliers.

Arbre de taille moyenne, de 20 à 30 m de haut. Feuilles petites, alternes, arrondies, crénelées, à pétiole allongé et aplati, très souple. Fleurs groupées en chatons mâles et femelles sur des pieds séparés (espèce dioïque). Pollinisation par le vent.

Écorce lisse, parsemée de lenticelles en losange, se crevassant avec l'âge.

• Bois blanc crème, très homogène, de bonne résistance mécanique, mais de faible durabilité. Densité : 0,45-0,50.



Le platane commun ou platane à feuille d'érable (*Platanus hispanica*) est une hybride d'espèce d'arbre de la famille des Platanaceae couramment utilisée comme arbre d'ornement et d'alignement le long des rues. Cette espèce est considérée comme un hybride fertile entre le platane d'Orient et le platane d'Occident apparu au cours du XVIII^e siècle en Europe.

Étymologie : le terme « platane » a été emprunté, via le latin, au nom grec de l'arbre, platanos, de platus, large, en référence à l'ampleur du houppier.

Le nom spécifique, acerifolia, c'est-à-dire à feuille d'érable, fait référence à la ressemblance des feuilles de cette espèce avec celles de l'érable, particulièrement à celles de l'érable plane, *Acer platanoïdes*, et encore plus de l'érable sycomore, *Acer pseudo-platanus* (faux platane), qui lui est ainsi nommé pour sa ressemblance avec le platane par les feuilles, la taille et le port général...

• Durée de vie : environ 1000 ans, bien qu'il existe en Grèce un individu de près de 2000 ans

- Taille maximale connue : 45 m (un platane parisien).
- Port : houppier large.
- Tronc : droit, pouvant atteindre un diamètre impressionnant avec l'âge.
- Écorce caractéristique qui se fissure en écailles (rhytidomes), dégageant des zones jaunâtres. L'aspect de peau de serpent de l'écorce est assez particulier.
- Feuillage caduc. Grandes feuilles (20 cm) alternes (contrairement à l'érable qui a des feuilles opposées) à 3 ou 7 lobes peu dentés. Les nervures ne partent pas toutes du même point. Les jeunes pousses sont couvertes de poils marrons qui restent un certain temps sur les feuilles, se mêlant aux graines poilues qui se libèrent des fruits de l'année passée (en avril). Les feuilles sont grandes, coriaces, difficilement putrescibles.



Le marronnier commun (*Aesculus hippocastanum L.*) est un arbre de la famille des Hippocastanaceae (Sapindaceae en classification APGIII). Il a de nombreux autres noms communs tels que marronnier d'Inde, marronnier blanc, châtaignier de mer, marronnier faux-châtaignier ou marronniers (ou châtaignier) des chevaux.

Ses cousins nord américains sont nommés paviers. Ils ont des feuilles plus lisses et non dentelées, avec des fleurs qui rappellent celle du marronnier européen. Le marronnier est très répandu dans les parcs publics et le long des avenues en Europe. C'est un grand arbre d'ornement qui peut dépasser les 300 ans et mesurer jusqu'à 30 mètres. La sève, la Bogue et la graine ont une odeur très particulière et un goût un peu amer. L'écorce brune à légèrement rougeâtre est lisse chez le jeune arbre se fissure dans le sens de la longueur, parfois dans un mouvement hélicoïdal autour du tronc, et s'écaille en se détache par petites plaques. Les fleurs blanches ou roses, tachées de rouge, sont rassemblées en thyrses en forme de pyramide mais de nombreux variants existent.

Les feuilles caduques sont opposées, grandes (30-50 cm), munies d'un long pétiole, palmées, à 5 ou 7 folioles dentelées.



Le chêne vert (*Quercus ilex*) aussi appelé yeuse (mot tiré de l'occitan euse) ou encore chêne faux houx est un arbre à feuillage persistant de la famille des Fagacées présent sous forme de bois clairs et garrigues. C'est un arbre de 5 à 20 mètres de haut. Il est micro à mésophanéphyte. Son feuillage est persistant. Il a une longévité de 200 à 500 ans. C'est une espèce monoïque. La date de floraison s'étend d'avril à mai. Il est pollinisé par les insectes mais les fruits sont dispersés par les animaux (zoochorie). C'est une espèce postpionnière.

- tronc court et souvent tortueux
- feuilles alternes, coriaces, petites (longues de 3-9 cm) de forme variable (entières, dentées ou épineuses) avec un pétiole court, vert foncé, luisantes sur le dessus, pubescentes et blanchâtres dessous.
- fleurs unisexuées, les mâles sont très abondantes. Ce sont des chatons pendant à la base des pousses de l'année.
- les glands sont bruns, de dimension variant de 1 à 3 centimètres de long.



Le mûrier blanc a été introduit dans le bassin méditerranéen vers le x^e siècle pour la sériciculture. Olivier de Serres planta le premier sujet au jardin des Tuileries vers 1600. Il a ensuite été largement diffusé dans toutes les régions tropicales et tempérées du monde. Le mûrier blanc est un arbre monoïque pouvant atteindre 30 mètres de haut. Il doit plus son nom à la couleur de ses bourgeons qu'à la couleur de ses fruits. Comme toutes les moracées, le mûrier blanc produit du latex. Ses feuilles caduques, alternes, le plus souvent de forme ovale acuminée mesurent 5 à 12 cm et peuvent avoir des formes assez distinctes même si elles proviennent du même arbre. Leur pétiole est cannelé et muni de stipules. Elles sont glabres sur les deux faces, vert clair et irrégulièrement dentées sur les bords.

- Les feuilles du mûrier blanc mesurent de 5 à 12 cm, sont frêles et souvent lobées alors que celles du mûrier noir sont plus grandes (jusqu'à 18 cm), épaisses, rugueuses et rarement lobées.
- Le fruit du mûrier blanc est mûr à la fin du printemps alors que celui du mûrier noir n'est mûr qu'à la fin de l'été.

LES ARBUSTES



Le néflier du Japon ou bibacier (*Eriobotrya japonica*) est un arbre de la famille des Rosacées (tribu des Maleae), cultivé comme arbre fruitier dans les régions chaudes pour son fruit comestible, la nêfle du Japon ou bibasse, ou plus largement comme plante ornementale. C'est un arbre de 6 à 8 m de haut, à port érigé, s'étalant à l'âge adulte. Les jeunes rameaux et bourgeons sont cotonneux (*eriobotrya* signifie "grappe de laine" en grec). Les feuilles simples, alternes, persistantes sont de grande taille, 20 à 25 cm de long et fortement nervurées. Elles sont assez coriaces et ont le bord du limbe denté. Leur face supérieure est vert foncé, luisante, tandis que leur face inférieure est tomenteuse et roussâtre. Les fleurs blanches sont réunies en thyrses. Chose très inhabituelle parmi les arbres fruitiers, les fleurs s'épanouissent en automne ou au début de l'hiver et les fruits atteignent leur maturité durant l'hiver ou au début du printemps. Les fruits ovoïdes, de couleur jaune orangé, sont des baies à chair blanc jaunâtre, à goût acidulé, très juteuses. Ils portent au sommet les cinq dents persistantes du calice. Les pépins, brun noir, sont d'assez grosse taille.



Arbousier ou Arbousier commun (*Arbutus unedo*), fraisier en arbre ou arbre à fraises, est une espèce d'arbustes ou de petits arbres notamment répandus dans le Midi de la France de la famille des Ericaceae. L'arbousier est un arbre de 5 à 15 mètres de haut. Ses feuilles à bordure dentée d'une dizaine de centimètres de long sont persistantes ovales, vert foncé luisant au-dessus, vert pâle dessous. Elles sont riches en tanins. Les fleurs blanc-verdâtre, en forme de clochettes blanches pendent en grappes et apparaissent en septembre-octobre, en même temps que les fruits. Le fruit rouge orangé à maturité est une baie charnue, sphérique, à peau rugueuse, couverte de petites pointes coniques. Toutefois, il ne faut pas le confondre avec la fraise chinoise (*Myrica rubra* (en)) très similaire mais qui possède un noyau. C'est un fruit comestible, sans goût très prononcé, qui est mûr en hiver. Il est riche en vitamine C. La chair est molle, un peu farineuse, acidulée et sucrée, et de nombreux petits pépins. Les fruits mettent un an pour arriver à maturité. Il n'est pas rare de voir le même rameau porter les fleurs de l'année et les fruits mûrs nés des fleurs de l'année précédente.



Le micocoulier de Provence ou Micocoulier du Midi (*Celtis australis*) est un arbre familial des régions tropicales ou tempérées. Il appartient à la famille des Cannabaceae (anciennement aux Ulmaceae). Le micocoulier est un arbre d'ornement caduc apprécié dans le paysage méditerranéen. Il atteint 15 à 25m dans son milieu d'origine (Europe du sud et Asie mineure), moins dans les régions plus froides. Élané et régulier, le tronc qui atteint facilement 1 m de diamètre, montre à la base d'importants contreforts. Ses feuilles sont rêches et ressemblent à celle de l'ortie, le nom anglais le plus courant de l'arbre est d'ailleurs nettle tree ("ortie en arbre"). Les fruits sont charnus (drupes) et comestibles. On les nomme micocoules et on en aromatise un alcool.



L'arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*), aussi appelé gainier, est un petit arbre de moins de 10 mètres de haut de la famille des Fabaceae (sous-famille Caesalpinioideae). C'est un arbre qui préfère les terrains calcaires et secs. Il est originaire du sud de l'Europe et de l'ouest de l'Asie. Les feuilles, vert bleuté, réniformes, sont échancrées à la base. Les fleurs rose pourpre apparaissent sur les branches anciennes, avant les feuilles. Le fruit est une gousse, fruit caractéristique des légumineuses. On recommande la plantation d'arbre de Judée près des vergers. En effet, l'arbre de Judée est parasité par une espèce de psylle nommée « psylle de l'arbre de Judée » (*Psylla pulchella*) principalement visible sur l'arbre au milieu du printemps et migrant en juin. Les prédateurs de ce psylle, des punaises du genre anthocoris, se rabattent alors sur les proies les plus proches et permettent ainsi de procéder à une lutte biologique contre les psylles du pommier, du poirier ou de l'olivier.



Le chêne kermès (*Quercus coccifera*) est un arbuste à feuilles persistantes de la famille des Fagacées, spontané dans les terrains pierreux calcaires des régions méditerranéennes, en particulier dans la garrigue.

Nom scientifique : *Quercus coccifera* L; famille des Fagacées, sous-famille des Fagoideae. Noms communs : chêne kermès, chêne à cochenille, chêne-garrigue, garric. Le chêne kermès tire son nom de la cochenille qui le parasite, *Kermes vermilio*. Arbuste ou arbrisseau touffu à port buissonnant, d'une hauteur maximum de 3 mètres, à tiges recouvertes d'une écorce brun noir finement crevassée, portant de nombreux rameaux enchevêtrés, et persistants une fois desséchés. Les feuilles petites, coriaces, d'un vert luisant, de forme ovale-oblongue sont bordées de dents épineuses et ont un court pétiole. Elles persistent deux ans. Les feuilles de *Q. coccifera* ont le même aspect luisant sur le dessus et le dessous (cela permet de facilement le différencier à l'état juvénile avec *Q. ilex* dont la feuille est pubescente et blanchâtre sur le dessous).

COMPOSITION DES HAIES



La viorne tin (*Viburnum tinus* L.) est un arbrisseau des régions méditerranéennes de la famille des Adoxacées (autrefois classé dans les Caprifoliacées).

Noms communs : viorne-tin, laurier-tin, lauretin. On rencontre parfois l'orthographe « laurier-thym », ce qui est une erreur, cette plante n'ayant aucun rapport avec le Arbrisseau de 2 à 3 mètres de haut, au port buissonnant, de forme générale arrondie.

Les feuilles opposées, persistantes, ovales, coriaces, entières, sont de couleur vert foncé et ont un pétiole court.

Les fleurs, blanches ou légèrement rosées, sont regroupées en corymbes resserrés en forme d'ombelles. La floraison intervient tôt, en fin d'hiver et au début du printemps. Les fruits charnus, globuleux, de 5 mm de diamètre environ, sont luisants, de couleur noir bleuâtre à maturité, vers mai-juin. Ce sont des drupes, dont le noyau contient une seule graine.



Les Buis (*Buxus*) sont un genre d'arbuste à l'odeur caractéristique, de la famille des Buxacées. Cette odeur pourrait être due à un composé contenant un groupement thiol, le 4-méthyl-4-sulfanylpentan-2-one (4MSP), également identifié dans le sauvignon.

Deux espèces sont indigènes en Europe. La première, le *Buxus balearica*, se trouverait encore à l'état sauvage en Andalousie. On en trouve quelques spécimens aux îles Baléares et en Sardaigne. L'autre espèce, très commune, *Buxus sempervirens*, se trouve dans toute l'Europe continentale et méditerranéenne. *Buxus balearica*, (également appelé buis de Mahon), est peu utilisé en horticulture. Le terme latin *Buxus* est un emprunt au grec (puksos), de même signification.

Son aspect est brillant après polissage, ce qui en fait un matériau très utilisé pour faire des pièces d'échecs.



Le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) est un arbuste à feuilles caduques de la famille des C. *sanguinea* est un arbuste mesurant de 1 à 5 m. Il doit son nom à la teinte rouge sang de ses feuilles à la fin de l'été. Les jeunes branches exposées à la lumière du soleil prennent également une couleur rouge brillant. Ce phénomène est dû à la présence d'un pigment de la famille des anthocyanes. Les bourgeons sont opposés.

Monoïque, l'arbuste est pollinisé par entogamie, c'est-à-dire à l'aide d'insectes pollinisateurs¹. Les fleurs blanches forment un corymbe. Le fruit est une drupe pourpre foncé, de forme globuleuse, contenant un noyau. Elle n'est pas comestible, contrairement au fruit du cornouiller mâle, rouge foncé et de forme plus allongée.



Le noisetier commun (*Corylus avellana*), aussi appelé coudrier, est un arbrisseau de 3 à 8 mètres de hauteur et appartenant à la famille des Bétulacées. C'est une plante des bois, des haies et des jardins qui donne un fruit comestible apprécié, la noisette. Il a un bois L'arbrisseau forme une touffe de 10 à 12 branches pouvant atteindre 3 à 4 m de haut, multigaule (composé de plusieurs troncs fins). Son écorce est marron et peut se détacher en fines lamelles selon les variétés. Ses feuilles cordiformes caduques sont dentées avec un sommet en pointe. Il fleurit de janvier à mars (selon les variétés et les régions).



Le Laurier, Laurier vrai ou Laurier-sauce, est un arbuste à feuilles persistantes et coriaces, originaire du Bassin méditerranéen.

Son nom scientifique est *Laurus nobilis* L., famille des Lauracées.

Noms communs : laurier-sauce, laurier vrai, laurier franc, laurier noble, laurier des cuisinières, laurier d'Apollon. Ses feuilles sont utilisées en cuisine pour leur arôme. Cet arbuste est aussi très cultivé pour l'ornementation, notamment pour l'art topiaire (La Belgique est connue pour ses pépinières spécialisées dans la culture de laurier noble). Hors des régions de climat méditerranéen, il peut être sensible au gel et souvent cultivé en bacs (cependant certaines variétés, *undulata* notamment, se révèlent rustiques, et sont marcescentes ou repartent de souche après une période de gel importante). Le laurier est un arbuste mesurant de 2 à 6 m et jusqu'à 15 m de haut, à tige droite et grise dans sa partie basse, verte en haut. Les feuilles de forme lancéolées, alternes, coriaces, à bord ondulé, sont vert foncé sur leur face supérieure et plus clair à la face inférieure.



Elles dégagent une odeur aromatique quand on les froisse. Les fleurs, blanchâtres, groupées par 4 à 5 en petites ombelles, apparaissent en mars-avril. C'est une plante dioïque (fleurs mâles et femelles sur des pieds séparés). Le fruit est une petite baie ovoïde, noir violacé et nue.



Les genévriers sont conifères plantes dans le genre *Juniperus* de la famille des cyprès Cupressaceae . Selon le point de vue taxonomique, il ya entre 50-67 espèces de genévrier, largement répandue dans l'hémisphère nord, de l' Arctique , au sud des régions tropicales en Afrique dans le Vieux Monde , et dans les montagnes de l'Amérique centrale .Genévriers varient en taille et la forme de grands arbres , 20-40 m de hauteur, à colonnes ou à faible diffusion des arbustes avec de longues branches de fuite. Ils sont à feuillage persistant avec aiguille et / ou à grande échelle comme les feuilles .



Cistus laurifolius, ciste à feuilles de laurier. Feuilles nettement pétiolées, assez semblables à celles du laurier. Calice à trois sépales.Les cistes sont des arbrisseaux dicotylédones de la famille des Cistacées poussant le plus souvent sur le pourtour méditerranéen. Ils adorent en effet les sols secs (généralement siliceux mais aussi calcaires) et ensoleillés. De plus ils sont pyrophytes, ayant la particularité de se régénérer facilement et même de se multiplier après les incendies. Autant dire que les maquis ou les garrigues méditerranéens, si souvent touchés par les feux de forêts, sont tapissés de cistaies qui fleurissent entre le printemps et l'été (avril-juin).



L'Argousier (*Hippophae rhamnoides* L.1) est une espèce du genre *Hippophae* (du grec, hippos « cheval » et phaôs/phein « reluire » (voir usages); hippophaes désignait une sorte d'euphorbe épineuse ; en latin, rhamnoides le faux nerprun ; argos, blanc brillant, évoque l'aspect des baies). Originaire de la zone tempérée, assez commun en Europe et en Asie (dans une vingtaine de pays), il est bien représenté également dans les régions subtropicales d'Asie, en altitude.Ligneux très épineux, au port buissonnant, de 1-5 m (noté jusqu'à 18 m dans certaines flores, aux abords de pannes dunaires par exemple, il atteint facilement une dizaine de mètres alors qu'exposé au vent, la plante conserve des proportions moindres), nanophanérophyte (cf. classification de Raunkier) et caducifoliée. Sa longévité s'étend jusqu'à 80 ans. La plante dioïque est pollinisée par les insectes et dispersée par les oiseaux. C'est une pionnière, héliophile.

Les feuilles, caduques, alternes, simples, sont très étroites et présentent une seule nervure. Le pétiole est très court. Le limbe est vert à la face supérieure et gris argenté à la face inférieure.



Le viorne obier (*Viburnum opulus*) est un arbuste à feuilles caduques et palmées, de la famille des Caprifoliacées.Les fleurs blanches forment en juin-juillet de larges ombelles avec des fleurs centrales petites et fertiles et de grandes fleurs extérieures stériles.

Les fruits sont des baies rouges un peu malodorantes à maturité, considérées comme non comestibles, mais utilisées dans les médecines traditionnelles comme toni-cardiaques.C'est une plante des bois sur sol humide et des marais, ne dépassant pas l'altitude de 1 600m. Autres noms communs : rose de Gueldre, boule de neige, obier, viorne aubier, aubier.



L'aubépine (*Crataegus*) est un genre d'arbres ou arbustes épineux de l'hémisphère nord appartenant à la famille des Rosacées.

L'aubépine est parfois appelé "cenellier" et ses fruits des cenelles. On la surnomme également "épine blanche"Crataegus monogyna possède des fleurs à un seul style et des fruits à un seul noyau qui ressemblent à de petites pommes.



Le troène commun (*Ligustrum vulgare*) est un arbuste à feuillage semi-caduc de la famille des Oléacées. Il est très employé pour faire des haies, en raison de sa rusticité, et du fait qu'il supporte très bien des tailles répétées plusieurs fois par an.Son pollen peut être allergène pour certaines personnes qui y sont sensibles. Son fruit est toxique.Le troène commun est l'espèce-hôte du Sphinx du troène Sphinx ligustri.es feuilles (2 à 8 cm. de longueur) sont de couleur verte, plutôt foncée, et coriaces. Elles sont simples, ovales à nervure centrale très nettement apparente, elliptiques et pointues.Les fleurs sont petites et blanches, hermaphrodites, très parfumées (arôme contenant du triméthylamine) et mellifère. Les fruits sont noirs bleuté (mûrs en octobre). Chaque fruit contient un suc très amer et renferme le plus souvent quatre semences (plates d'un côté et relevées en bosse de l'autre) au goût très désagréable.



Le saule des vanniers, aussi appelé vime ou osier vert (*Salix viminalis*), est un saule d'une hauteur de 3 à 6 m. Il tire son nom de l'utilisation de ses rameaux souples en vannerie sous le nom d'osier. D'autres variétés de saule sont également utilisées en vannerie, comme le saule pourpre ou le saule blanc.Cet arbrisseau ou arbre mesure généralement moins de 6 m de hauteur. Les rameaux, jaunâtres ou rougeâtres, portent des feuilles lancéolées un peu ondulées, glabres sur la face supérieure et soyeuses sur la face inférieure (les soies confèrent à cette face une teinte argentée).